



Mémoire du Comité environnement au PMGMR de la CMQ (Rive-Nord) 2016-2021

Depuis plusieurs années, le Cégep Limoilou a reçu plusieurs mentions honorables par rapport à l'environnement : ICI on recycle niveau 2, Cégep vert du Québec et Établissement Vert Brundtland. La gestion des matières résiduelles touche quotidiennement chaque étudiant et chaque employé de notre collège.

Le collège a modifié sa politique environnementale en 2010.¹ Une politique concernant la gestion des déchets a été adoptée par le gouvernement du Québec en 2011². Considérant les résultats de notre caractérisation des déchets de l'automne 2012³, nous croyons qu'il est nécessaire d'augmenter les efforts d'éducation au niveau de la gestion des matières résiduelles auprès des institutions scolaires primaires et secondaires, puisque nos étudiants en sont issus chaque année.

À l'automne 2012, le comité environnement a procédé à la caractérisation des matières résiduelles du Cégep Limoilou. La majeure partie des déchets retrouvés dans les poubelles étaient compostables ou recyclables. La proportion de réels déchets était tellement faible que cela serait, sans exagérer, presque possible de retirer toutes les poubelles du cégep, si tous faisaient leur devoir de trier les déchets correctement.

Si nous nous fions aux données, le cégep jetait aux poubelles, en 2012, plus de 129 tonnes de matières résiduelles par année. Fort heureusement cela n'est plus le cas, cette quantité a été réduite. Mais nous sommes encore loin du seul résidu, le résidu ultime. C'est tout à fait pathétique à notre avis! Quelle en est la cause? C'est la mauvaise utilisation des îlots de tri. Mais pourquoi? Nous avons tout ce qu'il nous faut pour récupérer au collège. De nouveaux îlots de tri sont en place depuis un an. De la nouvelle signalétique aussi. Le problème : la clientèle, nous. Parce que les jeunes en milieu scolaire, depuis le primaire et surtout au secondaire, n'ont pas l'opportunité d'adopter le comportement de trier correctement leurs déchets. Les bouteilles d'eau et les berlingots se retrouvent à la poubelle après chaque repas.

À partir de ce qui a été énoncé ci-haut, nous croyons qu'il n'y a que peu de solutions. La première, et la pire, est sans équivoque le statu quo. Ne rien faire. Laisser les choses comme elles sont. Ne pas donner de place à l'éducation. Ne pas récupérer avant le collégial. La deuxième, et la meilleure, est d'aider le milieu de l'éducation à s'engager à passer à l'action. Il nous apparaît essentiel et nécessaire de faire de la sensibilisation et de l'éducation pour promouvoir le tri des déchets en dotant le milieu des infrastructures nécessaires, et ce gratuitement.

Les institutions d'enseignement se doivent de respecter les politiques du gouvernement, mais comment y arriver quand leurs budgets sont coupés et que ces dépenses ne sont pas prioritaires. Pensons aux générations futures d'étudiants. Des choix s'imposent et doivent être faits dans l'intérêt commun de tous en GMR.

Au final, l'environnement nous tient tous à cœur, et personne ne se réjouit à l'idée que nous brûlions, encore aujourd'hui, une grande partie de ce que nous pourrions récupérer dans toutes les écoles de la CMQ. Pensez à l'éducation... c'est de cette manière que nous y arriverons.

Kayla Thibeault et Elie Rushingwa Mukengere, étudiants membres du comité environnement

Pour le Comité Environnement étudiant du Cégep Limoilou, campus de Québec

¹ Résolution C.A.364.09.01

² Le plan d'action 2011-2015 de la politique québécoise de gestion des matières résiduelles

³ Rapport de caractérisation des matières résiduelles, novembre 2012